

LA COHÉRENCE DU DOMAINE DE CHARDENOUX

BILAN APRÈS SIX ANS

par Alain Chevillat

Le Domaine de Chardenoux a été créé avec le projet d'en faire « un lieu témoin et transmetteur des valeurs de spiritualité, écologie, solidarité », c'est-à-dire un lieu dédié à l'enseignement de disciplines et de valeurs, et qui le soit à la fois par le contenu de ses programmes et par son propre aménagement et mode de fonctionnement.

C'est ce dernier point qui va nous intéresser ici.

Le lieu est-il en cohérence avec les enseignements qu'il accueille et qu'il professe ?

Créer ce lieu de cohérence où convergent les valeurs rarement associées de spiritualité, écologie, solidarité était un défi, un défi difficile par les multiples forces de l'environnement qui s'y opposent, mais un défi indispensable à gagner si l'on voulait que la démarche globale de Terre du Ciel ait du sens et de la crédibilité.

Six années ont passé depuis notre installation à Chardenoux. Où en sommes-nous ?

Rappelons que la vocation première de Terre du Ciel est l'éveil à la spiritualité, et l'appel à une insurrection des consciences face à notre mode de vie ; ce qui inclut les problèmes de société et d'écologie.

Nous allons évoquer les divers aspects de la cohérence du Domaine en partant de la terre pour aller vers le ciel, du plus tangible vers le plus subtil. Nous ne rentrerons pas dans les détails pour ne pas perdre de vue l'ensemble.

1 - Domaine mis en refuge LPO (20 ha)

Cela signifie concrètement :

Interdiction de chasse - utilisation d'aucun produit chimique (sauf encore le désherbage des allées vers les bâtiments) - maintien des vieux arbres - agrandissement de l'étang - maintien de zones vierges de toute pénétration humaine - nourrissage des chevreuils et des oiseaux en hiver.

Orientations : replanter en feuillus, notamment en arbustes à baies, noisetiers - améliorer l'installation de nourrissage des oiseaux et de nichoirs - achat d'un désherbant thermique - aménagements spécifiques pour favoriser l'implantation de certaines espèces animales.

2 - Création d'un jardin biologique

Il produit des légumes frais et bios pour la structure d'accueil, ainsi que quelques fruits rouges. Le poulailler donne des œufs, et de vieux pom-

miers des pommes pour la table et la fabrication de jus de pommes. Une vingtaine de jeunes arbres fruitiers ont été plantés. Arrosage essentiellement par l'eau d'un puits.

Orientations : élargir et augmenter la production - planter d'autres arbres fruitiers.

3 - Harmonisation des bâtiments à l'architecture locale

Tous les travaux de rénovation et de construction se sont faits dans le respect du style local pour une parfaite intégration, et avec des exigences de qualité et de durée.

4 - Exclusion des bois exotiques

Ils ont été remplacés pour les portes et les fenêtres - malgré le surcoût - par du chêne de provenance locale, et pour le matériel de jardin par du robinier européen.

5 - Début d'habitat écologique

Les difficultés techniques et financières nous ont empêché de construire bio. Néanmoins, toutes les isolations ont été renforcées, deux inserts à bois installés, l'utilisation des ampoules basse consommation généralisée (presque), chasse d'eau à « deux volumes », extinction systématique (?) des positions « veille » des appareils. Le mobilier est désormais acheté en bois massif et non en aggloméré. Pose d'une première citerne de récupération des eaux de pluie.

Orientations : il y a beaucoup à faire.

6 - Refus de l'agression publicitaire

Il est demandé aux stagiaires de n'avoir aucun vêtement ou bagage à inscription publicitaire. Nous-mêmes, sur nos lieux d'activités ne faisons aucune auto-pub : pas de banderoles, fanions, T-shirts à notre nom. Il s'agit d'éviter tout « rappel » inconscient à la consommation.

Dans les magasins, refus des sacs à inscription publicitaire.

7 - Commerce Équitable

Nous utilisons café, thé, chocolat et quinoa du commerce équitable. C'est symbolique mais très pédagogique.

Orientations : élargir la gamme des produits.

8 - Anti-marchandisation

Les règlements des frais de séjour sont terminés à l'arrivée des stagiaires. Il n'est plus question

d'argent ensuite.

Nos prix de séjours sont « tout compris », avec fruits et boissons chaudes à volonté, navettes gratuites depuis la gare. On ne sort pas son porte-monnaie de la semaine.

Une exception : la librairie ouverte une heure par jour, et où se concentrent tous les actes marchands éventuels du Domaine.

9. - Argent éthique.

Notre banque est la Nef (Nouvelle Economie Fraternelle), société financière transparente au service de valeurs qui sont aussi les nôtres, et un peu le Crédit Coopératif, partenaire de la Nef. Les nouveaux permanents du Domaine se mettent progressivement à la Nef.

10. - L'entreprise et l'argent

Le but de l'entreprise étant de créer des produits dont chacun soit fier, elle ne cherche qu'à réaliser un bénéfice modeste lui permettant de continuer et de se développer. Elle a toujours réinvesti son bénéfice, n'a jamais distribué de dividendes aux investisseurs.

11. - Hommes/Femmes

Sur 20 salariés en CDI à ce jour (1^{er} juillet 2005), il y a 13 femmes et 7 hommes.

Sur cinq cadres ou assimilés, il y a quatre femmes.

Ce sont deux femmes qui ont les plus hauts salaires.

La moyenne des salaires des femmes est sensiblement la même que la moyenne des salaires hommes.

12. - Automobile

Nous n'avons pas de 4x4, ni grosse cylindrée. Une voiture est à disposition en « usage partagé » pour plusieurs employés. Nous favorisons l'habitation à proximité immédiate du lieu de travail pour limiter les transports inutiles. Conduite sans les phares, avec régulateur de vitesse (évite les à-coups) et à 110km/h sur autoroute, une 307 a une consommation de 5,8 l/100km au lieu de 7,6 à 130 km/h. On économise ainsi, avec ces trois mesures, plus de 20% de carburant. C'est une mesure importante, économique et écologique. Branchement de la climatisation uniquement lorsque c'est très utile.

13. - Nourriture végétarienne

L'alimentation végétarienne est généralisée au Domaine pour des raisons pédagogiques. L'intérêt est diététique, écologique, psychologique et spirituel.

14. - Nourriture bio

L'alimentation n'est pas 100 % bio actuellement, essentiellement pour des raisons financières,

mais elle doit l'être à 80 %.

Orientations : mieux se centrer sur les produits de saison régionaux bios.

15. - Rejet de l'alcool

Aucun alcool n'est servi ni autorisé sur le Domaine. L'alcool « troublant la vue » n'est pas compatible avec une pédagogie enseignant à « voir clair » dans sa vie !

16. - Forte dissuasion du tabac

La consommation de tabac est interdite dans tous les bâtiments ainsi que dans la cour d'honneur et les abords du château. En fait, elle est limitée à un « espace fumeurs » dans la cour d'entrée du Domaine.

17. - Dissuasion du café

Des tisanes sont servies à la fin des repas. Si l'on veut du café, il faut préparer soi-même son café soluble dans une pièce à côté de la salle à manger.

18. - Refus des bouteilles d'eau, des sodas et « junk-food »

Nous considérons que l'utilisation de l'eau en bouteille, utile en certaines circonstances, ne doit pas être banalisée. Sodas et « junk-food » trahissent une perversion de la relation à la nourriture et conduisent – entre autre – à l'obésité : ils sont bannis du Domaine.

Orientations : installer un filtre pour l'eau de boisson.

19. - Maximalisation des produits frais cuisinés sur place

Limitation des conserves. Non-utilisation du four micro-ondes.

Orientations : faire mieux.

20. - Limitation des sacs en plastique et des emballages

On essaie de cultiver cette attitude générale lors des achats. Utilisation dans notre librairie de sachets en papier sans pub, si nécessaire.

Orientations : à améliorer.

21. - Résistance à l'abus de la téléphonie mobile

Malgré ses 27 employés en été sur 4 sites TdC ne possède aucun téléphone portable. Ses fondateurs non plus. (Un portable, prêté par un ami, est néanmoins utilisé en des circonstances particulières).

22. - Tri sélectif des déchets

Le ramassage municipal hebdomadaire ne fait pas le tri. En complément, nous portons à un centre de tri, chaque mois, une pleine camionnette de déchets divers.

23. - Produits d'entretien bio-dégradables

Utilisation de la gamme des produits Ecover.

24. - Insertion dans l'économie locale

Nous fréquentons assidûment les commerces locaux, les artisans locaux, les services locaux. Nous développons aussi une gamme d'activités culturelles adaptée à la population locale. Pour limiter les transports, nous recherchons des produits fabriqués localement de préférence, en France ou au pire en Europe.

Par commodité nous utilisons les services d'un super-marché local, a minima.

Orientations : améliorer notre insertion auprès des agriculteurs bios locaux (rares), et les associations locales.

25. - Papier recyclé

Nous utilisons pour l'impression de nos revues et brochures du papier blanchi sans chlore. Choisir du papier recyclé est difficile : moins bon rendu, mal aimé des imprimeurs, plus cher. Et je ne suis pas convaincu de l'utilité, car le blanchiment du papier imprimé est très polluant, et la pâte à papier vient de forêts cultivées – pas des forêts vierges (où est le vrai problème du bois).

Orientations : Etude à approfondir.

26. - Maintien d'une culture vivante

La relation directe et orale est partout cultivée. Interdiction d'enregistrer, de photographier et de filmer ; bannissement de la radio, du magnétophone et de la télévision pour les stagiaires. Les stagiaires sont invités à pratiquer la solidarité entre eux pour tous leurs besoins spécifiques, notamment pour les retours en gare, au lieu de faire appel à l'assistantat.

Dans beaucoup de cas, et notamment avec les intervenants, nous avons choisi la culture de « la parole donnée » sur celle du « contrat signé ». Les quelques incidents ayant eu lieu ne nous ont pas détourné de ce choix.

27. - Ouverture sur la diversité du monde

Celle-ci est visible, bien sûr, au travers des intervenants et des disciplines enseignées, mais aussi dans :

- la décoration des lieux à partir d'éléments venant des quatre coins du monde,
- les saveurs des menus : marocains, indiens, mexicains...
- les objets d'artisanat du monde présents un peu partout,
- les sages dont les photos décoorent les couloirs et qui viennent de divers continents,
- le personnel originaire de plusieurs pays.

Orientations : à développer.

28. - Présence d'animaux pour l'équilibre énergétique du lieu

Huit moutons, une trentaine de poules, deux chiens, quatre chats sont installés sur le Domaine.

Orientations : remettre des canards sur l'étang, les précédents ayant été mangés par des carnivores (fouines ?).

29. - Création d'un espace de silence

Le lieu devant permettre, pour le moins, un ressourcement, devait être un espace de silence. L'obstacle majeur étant la route qui longe la bordure nord du Domaine, les premiers efforts ont été la construction d'un « merlon », butte de terre de trois mètres de haut et cinq cents mètres de long, considéré comme le meilleur moyen d'insonoriser le Domaine. Le merlon a ensuite été planté de trois cent cinquante cyprès de Leyland pour faire écran visuel sur une plus grande hauteur, et de plantes buissonnantes sur l'autre versant. L'ensemble atténue les bruits et surtout les rend moins identifiables et donc moins présents, cache la vue des véhicules et des phares. Les bruits qui restent perceptibles ont ainsi peu d'impact.

Alliée inattendue du silence : la fontaine du centre de la cour qui, attirant l'attention sur le bruit de l'eau, rend la route « psychologiquement » inaudible.

Le passage épisodique d'avions militaires à basse altitude est une plaie.

Le bruit du train, lointain et diffus, « fait partie du paysage ».

Les voitures des stagiaires ne rentrent pas (sauf exception) dans le Domaine. Les véhicules de livraison ne rentrent que rarement dans le Domaine. Et on évite que cela se fasse de façon gênante pour les stagiaires.

Nous n'utilisons jamais les « musiques de fond », véritables fléaux sonores

30. - La « Splendeur du Simple »

Mode de vie, décoration, comportements cherchent à refléter la « splendeur du simple ». Une simplicité extérieure pour mieux vivre une plénitude intérieure.

31. - Accueil de la « Présence »

Un lieu à vocation spirituelle doit lui-même être chargé d'énergie spirituelle.

Une chapelle existe près du château, elle est consacrée à Séraphim de Sarov. Elle a besoin d'être restaurée.

Un temple hindou dédié à Ganesh a été « consacré » rituellement par des prêtres venus de l'Inde. Ce temple est « entretenu » chaque jour. Trois statues ont été installées dans les cours : François d'Assise, Gandhi, Ananda Mayi ; trois personnalités qui sont au cœur de « l'esprit de Terre du Ciel ». De même, quelques grands por-

traits de sages illuminent les couloirs du château. Une salle de méditation est ouverte en permanence à l'usage du personnel et des stagiaires « avertis. »

Le Domaine a choisi d'héberger plusieurs personnes ayant fait des séjours de quinze à vingt ans dans des institutions spirituelles pour renforcer cette dimension dans les lieux eux-mêmes, et rendre cette énergie tangible aux visiteurs.

La douceur et la paix que l'on ressent dans le Domaine témoignent d'une Présence effective. *Orientations* : un « chemin de silence » est envisagé dans les bois du parc avec diverses statues, photos ou panneaux et aussi des bancs pour la contemplation et la méditation.

32. - Rappels

Par des sons de cloches ou de bols tibétains, des « rappels spirituels » sont faits dans certaines circonstances. Ils compensent les rappels à la consommation omniprésents dans la société.

33. - Intervenants

Quel que soit le domaine dans lequel ils interviennent, les enseignants des stages ou formations ont tous (plus ou moins) une dimension spirituelle, un ancrage spirituel qui donne force, souffle et cohérence à ce qu'ils transmettent. Leur « être » doit toucher autant que leur parole.

34. - Equilibrage énergétique du Domaine

Plusieurs spécialistes ont travaillé sur le Domaine pour améliorer son niveau d'énergie. Des pierres ont été posées ou enfouies, des buis ont été plantés.

35. - Accueil de style familial, anti consommateur et porteur de valeurs

Le style choisi pour l'accueil des stagiaires est celui d'une maison de famille, pas celui d'un hôtel. Les personnes sont laissées avec beaucoup de liberté dans ce qui devient « leur » maison, avec les droits et aussi les devoirs que cela implique, à savoir : chaussons dans les étages pour protéger les parquets, ni bougies ni encens pour la sécurité, mettre et débarrasser les couverts, éteindre les lumières quand on sort, ne pas laisser portes et fenêtres ouvertes avec un chauffage qui marche, etc.

La responsabilité de chacun pour un bien être collectif est stimulée, et non pas la dépendance et l'assistantat, ni le « j'ai payé, j'ai droit ». Diverses valeurs sont ainsi cultivées, telles l'adaptabilité, le contentement, la participation... sans que cela vienne justifier les défaillances et les manquements des responsables du Centre ! Un stagiaire faisait remarquer : « A Terre du Ciel il y a un cadre fort qui est clairement posé et défini. Dans ce cadre, on se retrouve ensuite étonnamment libre ».

36. - Accessibilité des programmes

Structure entièrement auto-financée, sans subvention ni sponsoring, Terre du Ciel doit vendre ses « produits » au moins à prix coûtant. Néanmoins, il s'efforce de les rendre accessibles au plus grand nombre grâce à :

- une organisation rigoureuse qui limite les coûts
- des prix très « tirés », à petites marges,
- une réduction importante aux jeunes dans plusieurs programmes adaptés,
- un système à « libre donation » aux enseignants pour toutes les retraites spirituelles, avec droits d'inscription réduits,
- des tarifs d'abonnement réduits, « faible budget », pour la revue Terre du Ciel.

37. - Soutien direct à certains projets

L'activité elle-même de Terre du Ciel agit en soutien dynamique à plus d'une centaine de structures partageant ses valeurs, au travers des personnes qui les animent et avec lesquelles il travaille.

Mais, à côté de cela, Terre du Ciel s'engage régulièrement de façon directe pour soutenir des projets concrets. Ainsi, pour la création des écoles d'agrobiologie en Afrique de Pierre Rabhi, pour un village de lépreux dans les contreforts de l'Himalaya, un ashram en Inde, une petite ONG menant des opérations de reforestation dans le Maharashtra...

38. - Participation aux grands réseaux

Directement ou au travers de ses responsables, Terre du Ciel est adhérent de ATTAC, de AGIR ICI, de la LPO, des Amis du *Monde Diplomatique*, de Paysages de France, de la Fédération des Yogas Traditionnels... et veut participer ainsi aux grandes campagnes menées par ces structures pour un « autre monde possible ».

CONCLUSION

La cohérence dans les comportements n'est pas facile quand les valeurs portées ne sont pas celles de l'entourage. « Nul n'est une île ! » Il nous faut nous insérer dans un contexte ambiant structuré par des valeurs souvent opposées aux nôtres.

Le résultat est celui d'une négociation permanente entre le « souhaité » et « le faisable ».

C'est la détermination, l'abnégation et l'endurance qui sont les forces motrices dans ce domaine, et qui déterminent le résultat.

Après six ans d'efforts, nous avons surtout acquis une connaissance du problème et nous nous sommes positionnés sur beaucoup de points. Il reste maintenant à continuer avec méthode et prudence dans la direction désormais bien balisée.